ESTELLE BONNET
ELISE VERLEY
DAVID DESALEUX

La Fabrique de l'Excellence

DANS L'UNIVERS DES MEILLEURS APPRENTIS DE FRANCE

DOSSIER DE PRESSE

PARUTION JUILLET 2023

L'ouvrage

Cet ouvrage est l'histoire d'une collaboration étroite entre sociologie et photographie, disciplines qui offrent des lectures complémentaires de la fabrique de l'excellence au travail chez de jeunes apprenti·es engagé·es dans un concours, celui des Meilleurs Apprentis de France. Il interroge les ressorts de l'engagement dans la formation professionnelle et l'activité de travail : qu'est-ce qui anime ces jeunes et les amène à travailler parfois autant ? Pas d'engagement sans passion, s'entend-on répondre. C'est entendu. Mais d'où vient alors cette passion et sur quoi repose-t-elle ? Comment se construit-elle ?

Dans l'univers des meilleurs apprentis de France

Cet ouvrage est l'histoire d'une rencontre entre deux sociologues, un photographe et de jeunes apprenti·es parti·es à la conquête d'un titre, celui de Meilleur Apprenti de France. Ce concours organisé par la Société nationale des Meilleurs Ouvriers de France réunit chaque année 120 métiers dans des domaines aussi divers que la mécanique, l'esthétique, la cuisine, la fleuristerie, la zinguerie, le service en salle, la coiffure, la prothésie dentaire, la bijouterie… Sociologues et photographe rendent compte des processus complexes qui mènent ces jeunes apprenant·es sur les chemins de l'excellence professionnelle.

Des regards croisés sur « L'excellence au travail »

« La fabrique de l'excellence » se donne à entendre, au travers des discours des jeunes, dans la façon dont ils évoquent leur engagement dans la formation et le travail, leur parcours scolaire, la passion du métier, le rôle des pairs dans l'apprentissage. Elle se donne à voir dans la précision des gestes, la virtuosité des mains, la concentration des visages, la parfaite orchestration dans l'enchaînement des tâches. Elle s'illustre dans la beauté d'un tableau électrique, la perfection d'une couverture en zinguerie ou de la mosaïque d'un sol, ou encore la trame d'un filet de pêche. Elle révèle la forte articulation entre travail manuel et travail intellectuel, la pleine communication entre main et tête.

Détails

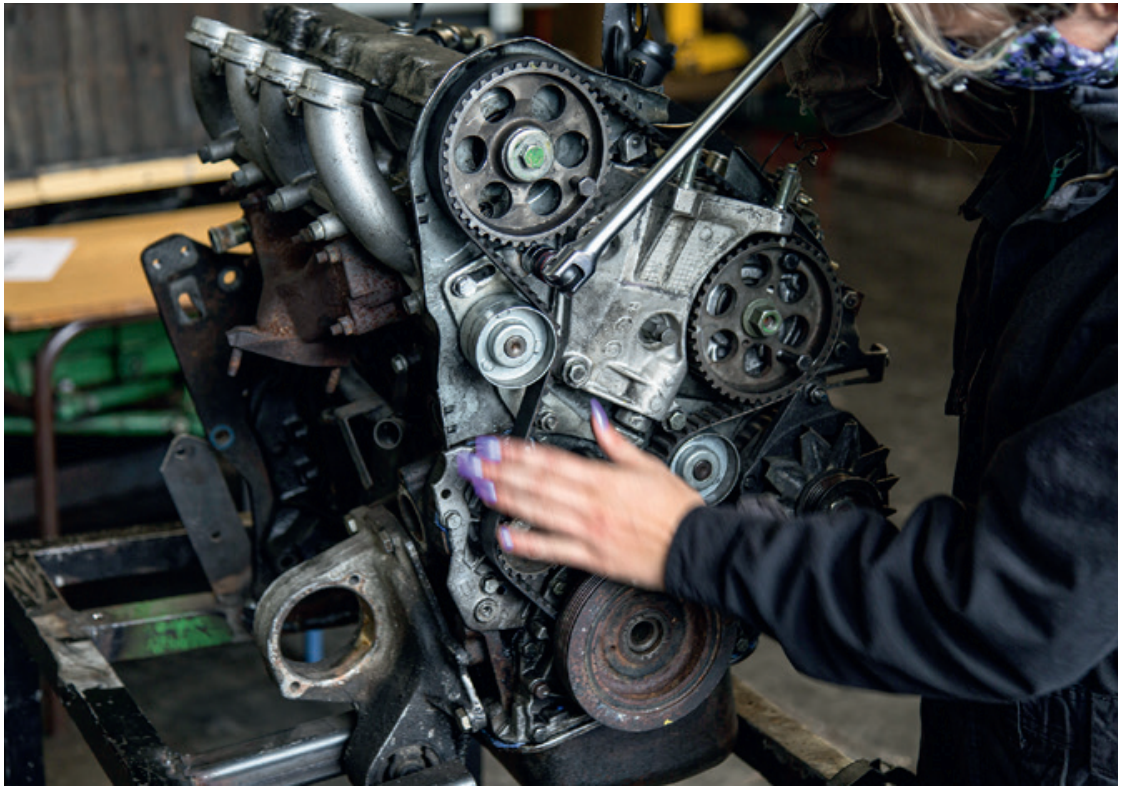
LA FABRIQUE DE L'EXCELLENCE.
DANS L'UNIVERS DES MEILLEURS APPRENTIS DE FRANCE

Estelle Bonnet, Elise Verley,
David Desaleux

17 x 24 cm
208 pages
ISBN : 78-2-491924-39-3
Prix de vente public : 25,00 €

extraits

POUR FEUILLETER UN EXTRAIT
DU LIVRE, **CLIQUER ICI**



« Je voulais partir en apprentissage, apprendre un métier manuel. »

« J'ai toujours voulu faire menuisier ou charpentier. Donc aujourd'hui je suis charpentier, ça me va très bien. J'ai toujours su ce que je voulais faire. Puis on va dire que le milieu scolaire, partir en général par exemple, en Seconde générale, ça m'intéressait pas du tout. Donc je voulais partir en apprentissage, apprendre un métier manuel. C'est ce que j'ai fait. Mon école je l'ai trouvée parce qu'on connaît beaucoup de compagnons, ils sont réputés, donc on m'a dit d'essayer d'aller là-bas, donc j'ai demandé. (...) Moi, comme je vous ai dit, je voulais vraiment faire ce métier, un métier manuel. Depuis que je suis tout p'tit je fais des cabanes dans les arbres, dans ma forêt, je sais que je voulais construire des maisons, je sais que c'était dans le bois parce que c'est le côté un peu naturel. Donc bâtir des maisons en bois, des charpentes en bois, c'est vraiment ce que je voulais faire, et à partir de là, une fois qu'on sait ce qu'on veut faire on s'en donne les moyens et plus ça va. (...) J'avais de bonnes notes à l'école, sauf que j'avais pas envie de continuer. Je travaillais quand même un p'tit peu à l'école, j'étais pas mauvais, j'avais on va dire 12-13 de moyenne, je me contentais du minimum, mais ça se passait bien, j'aurais pu aller en Bac, mais c'est pas du tout ce que je voulais, donc c'est vraiment un choix par envie. »

SÉBASTIEN | MAF CHARPENTE

« Il fallait que j'aille là où j'avais envie d'aller, ne pas écouter les autres... »

« J'avais de la chance parce que ma famille me soutenait beaucoup, savait que j'étais passionnée par ce métier et que rien d'autre ne pouvait me faire changer d'avis. »

Est-ce que ces gens à l'école, les profs, ont semé le doute à un moment donné dans votre esprit ?

« Bah forcément, oui, j'ai eu le doute de me demander si c'était vraiment le bon choix pour moi plus tard, le fait d'entendre toutes les personnes autour de moi qui me disaient que ça servait à rien, c'est pas très gratifiant, ça remet forcément en doute. Mais après j'ai eu de la chance d'avoir une famille qui me soutenait beaucoup. »

Ils vous disaient quoi alors ?

« Qu'il fallait que j'aille là où j'avais envie d'aller, ne pas écouter les autres... »

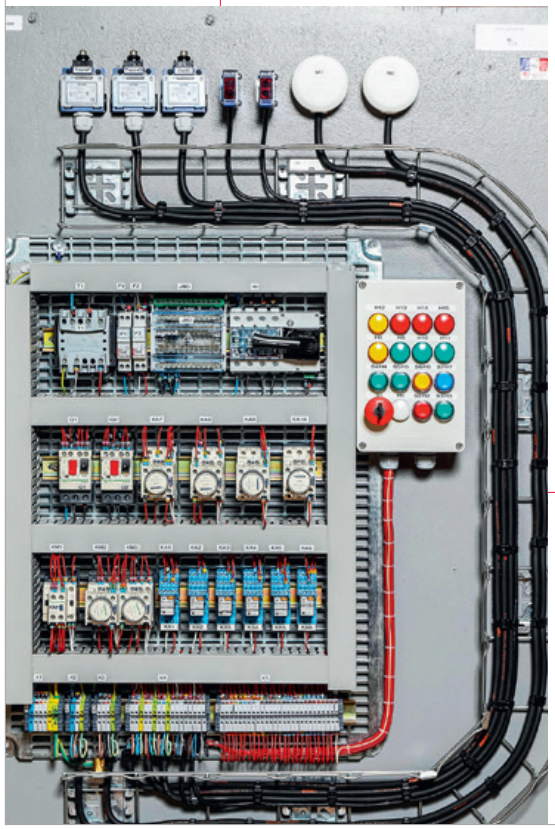
MARINE | MAF FLEURISTE

extraits

La beauté du tableau électrique

Le regard du photographe

Pour certaines œuvres exposées lors du concours, la personne n'est pas présente, il n'y a pas de travail en train de se réaliser, il n'y a que l'œuvre. Comme en art, on appelle œuvre ou chef-d'œuvre la pièce maîtresse d'un artiste. En électricité la beauté d'une œuvre a quelque chose de moins évident que dans le travail de certaines matières comme le bois, la pierre, les matériaux que l'on dit nobles. Là en électricité on est sur des bouts de fils, des boitiers, des boutons, sur une plaque de zinc ou de tôle, loin de ces matériaux « nobles ». Et pourtant lorsque les examinateurs regardent les pièces, ils parlent de beau, ils disent « Ah ça c'est un beau tableau électrique ». On imagine alors que c'est parce que les fils sont bien là où ils sont censés être, que le circuit est très lisible. Ce n'est pas le bazar, on sait quel câble va à quel endroit. Lorsque le jury parle de beau, on est sur le registre sémantique de l'œuvre et de l'artistique, on parle de tableau alors que l'on est sur de la technique. On peut regarder ce tableau électrique comme si c'était une œuvre d'art. Pris comme un tableau, les matériaux ont alors des couleurs, des textures, offrent un agencement de l'ordre de l'abstrait. Les boutons deviennent des ronds de couleur, les fils sont comme des traces de l'artiste qui, dans une maîtrise du geste, a mis son coup de pinceau d'un point A à un point B. Le tableau électrique prend tout son sens de tableau. Et effectivement c'est beau. C'est de l'art abstrait, c'est du Rothko. Plus on regarde et plus cela devient évident alors qu'au départ c'était un bout de plastique sans grand intérêt.



extraits

Des savoir-faire distribués par des personnes de métier

L'apprentissage permet l'acquisition de savoirs professionnels délivrés par des gens de métier expérimentés. Il s'effectue par observation et imitation du comportement des autres, ou plus directement par l'action et la découverte en situation de travail[42]. Il permet l'acquisition de savoirs empiriques, sur le « tas », que le langage ne parvient pas toujours à traduire, car relevant de savoirs tacites, acquis par l'expérience. Dans les expériences positives de travail, les apprenti·es soulignent la variété des tâches et l'absence de routine, l'acquisition de techniques complexes, la possibilité d'un apprentissage par essais et erreurs permettant d'améliorer ses techniques et savoir-faire.

Dans le déroulement de l'action, l'apprenti·e peut réguler sa conduite à partir de l'analyse de ses gestes, au fil de son avancée dans le travail. Dans certains cas, cette analyse nécessitera l'intervention d'une personne tierce (maître·sse d'apprentissage, collègue de travail ou supérieur·e hiérarchique) qui aidera à évaluer l'action réalisée et son adéquation au résultat obtenu.

Cette confrontation à la pratique professionnelle permet l'insertion dans un collectif de travail et l'apprentissage de savoir-être, acquis au fil du temps. L'esprit d'équipe, les valeurs de partage et de transmission des savoirs sont soulignés, tout comme le respect de la personne qui transmet ces savoirs.

« Un bon maître d'apprentissage, c'est quelqu'un de polyvalent, qui connaît bien son métier et qui est très humble. Quand c'est quelqu'un qui se place au-dessus de vous, ça ne vous met pas en confiance et ça ne donne pas envie de donner toujours plus pour lui plaire. Parce que quand on fait bien les choses c'est pour se plaire à nous-mêmes et aussi au maître d'apprentissage, et c'est toujours gratifiant de voir la fierté de la personne qui vous apprend après avoir fait une tâche qu'il vous a demandée. Même s'il sait très bien que je débute et que je n'y connais encore rien, il a du respect pour mon travail et il sait me féliciter, même si mon travail n'égale pas le sien. Et c'est une bonne qualité à avoir pour un maître d'apprentissage de savoir dire quand ça ne va pas et de savoir dire quand ça va bien. »

LOÏC | MAF COUVERTURE ZINGUERIE

42 Barcenilla J. et Tijus Ch., 2016, « Apprentissage en milieu professionnel », in Valléry G., Bobillier-Chaumon E., Brangier E., Dubois M., *Psychologie du Travail et des Organisations*, Paris, Dunod, p. 49-54.

Les auteur·es

Estelle Bonnet & Elise Verley

Sociologues rattachées à l'Université Lyon 2 (Centre Max Weber), et Sorbonne Université (Laboratoire Gemass). Elles inscrivent leurs travaux à la croisée de la sociologie de l'éducation, de la jeunesse et du travail.

David Desaleux

Photographe indépendant. Depuis longtemps intéressé par les sciences sociales, il tente régulièrement la rencontre, provoquant ainsi le dialogue entre photographe et chercheur.

La Société nationale des Meilleurs Ouvriers de France

Fondée en 1929, la Société nationale des Meilleurs Ouvriers de France est une association reconnue d'utilité publique qui se fédère autour de trois objectifs : partager les 200 savoir-faire des Meilleurs Ouvriers de France (MOF), rassembler les MOF après l'obtention du titre et transmettre les savoir-faire d'excellence.

Pour répondre à cette dernière mission, et dans une perspective d'accompagner les nouvelles générations, elle crée en 1985 le concours Un des Meilleurs Apprentis de France qui connait rapidement une croissance exceptionnelle sur tout le territoire. Organisé tous les ans, il rassemble désormais près de 6000 candidats en formation professionnelle initiale âgés de 16 à 21 ans dans 120 métiers.

*Pour en savoir plus, **cliquer ici***

L'éditeur

La Fabrique de l'Excellence

Les Éditions Libel

Les éditions Libel publient depuis 2008 des beaux livres illustrés dans les domaines du patrimoine et des beaux-arts, de la sociologie du monde contemporain et de l'histoire, de la photographie. Les partenaires des éditions Libel sont des institutions culturelles, des photograveurs d'art, des imprimeurs soucieux de l'environnement et des graphistes spécialistes du livre. La fabrique de l'excellence s'inscrit dans notre ligne éditoriale en traitant des thèmes qui nous sont chers et que nous prenons plaisir à présenter dans des ouvrages uniques comme la société et l'histoire, venant compléter un catalogue riche et multiforme qui se construit sur l'ensemble du territoire français au gré de choix éditoriaux exigeants et de co-éditions récurrentes.

Retrouvez toutes nos parutions sur notre site et sur Instagram :

www.editions-libel.fr
@libel_editions

CONTACTS PRESSE

Éditions Libel

Elise DEGUERO
e.deguero@editions-libel.fr
04 72 16 93 72

Société nationale des Meilleurs Ouvriers de France

Juliette BEBIN
communication@mof.fr
01 58 51 42 99

ÉDITION

Libel, Lyon
www.editions-libel.fr

LIBEL

CONCEPTION GRAPHIQUE

Pauline Chaffard

IMPRESSION

Graphius

Dépôt légal : juillet 2023
ISBN : 978-2-491924-39-3